



OVV CHAYETTE & CHEVAL

REVUE DE PRESSE

PREMIER SEMESTRE 2014



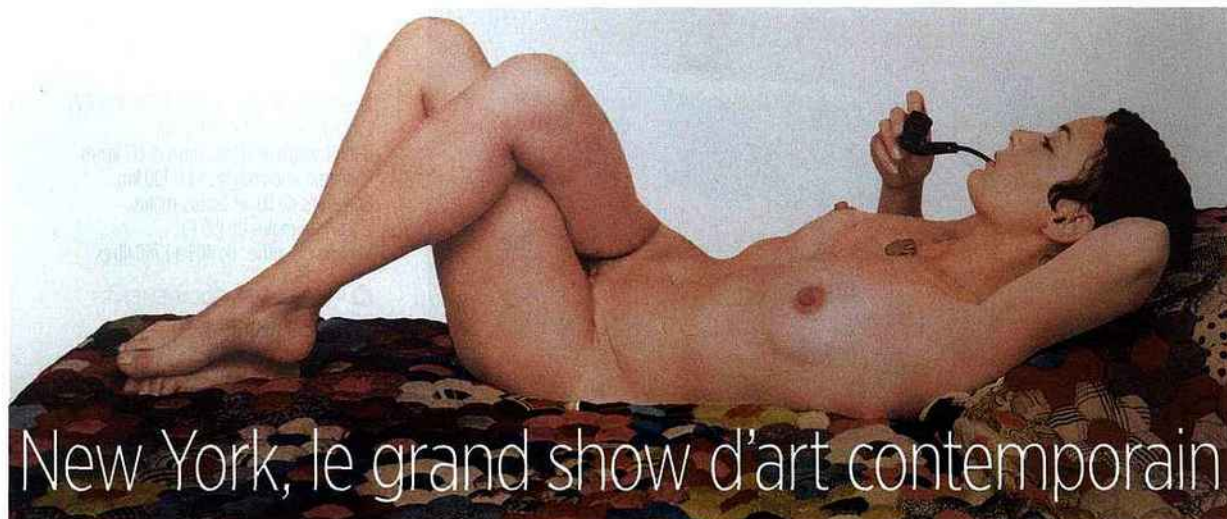
OVV CHAYETTE & CHEVAL

REVUE DE PRESSE

Vente du 28 février 2014

TENDANCES MARCHÉ DE L'ART

ENCHÈRES ET GALERIES par Judith Benhamou-Huet

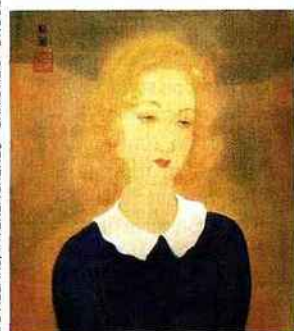


New York, le grand show d'art contemporain

L'Armory Show, c'est sur les docks, une fois par an, la foire historique de la capitale mondiale de l'art contemporain : New York. On y est un peu à l'étroit : 220 galeries exposent au bord de l'Hudson, dont 25 % seulement sont américaines. Cette année, la star de la manifestation est la Chine, marché potentiellement pléthorique avec des artistes stars des enchères, mais pas seulement. La foire accueille 16 galeries de l'ancien empire du Milieu. Plus généralement, dans une période où tout le monde s'interroge de plus en plus sur la bulle du marché de l'art contemporain, il est bon de regarder du côté des galeries qui font un tra-

vail continu et sérieux. L'intérêt de l'Armory tient aussi à ses 60 galeries qui se consacrent à un art plus classique, plus établi, comme cette œuvre des « bonnes années » (1972) du sculpteur Michelangelo Pistoletto (photo), présentée par la galerie Repetto de Milan. Pour voir les propositions qui défrisent, il faudra se rendre à la Biennale du Whitney Museum (7 mars-25 mai), opération non commerciale d'envergure qui ouvre en même temps. Une sélection de 109 artistes pour se faire une idée sur la création américaine actuelle (whitney.org/biennial). Du 6 au 9 mars, New York, www.thearmoryshow.com.

GALERIE REPETTO, MILAN/ARMORY SHOW, NEW YORK - JÉRÔME DUVILLARD/INTERENCHÈRES - CHRISTIES - DROUOT/CHAYETTE-CHEVAL - GALERIE DE FRANCE



Mai Thu

A Mâcon, chez le commissaire-priseur Jérôme Duvillard, au milieu des pots à sucre en porcelaine et des petites cuillères en argent, cette peinture sur soie d'une des gloires de l'art moderne vietnamien qui résida en France, Mai Thu (1906-1980), une blonde aux yeux bridés et langoureux. Estimation : 5 000 euros.
Le 1^{er} mars, Mâcon, www.interencheres.com.

Basquiat : reliques

En 1978 et 1979, Alexis Adler était la *girl friend* de Jean-Michel Basquiat (1960-1988). Elle a eu l'intelligence de garder tous les souvenirs de son chéri de quelques mois. Ils sont mis en vente uniquement sur le Net, car il n'y a rien de spectaculaire, il s'agit même plutôt de reliques. Ecrits, collages,

vêtements décorés de graffitis... Voir le catalogue en ligne, bien documenté.

Du 3 au 17 mars, www.christies.com.



Pour l'amour de la science

C'est la seule vente du genre à Drouot, avec un clinomètre à niveau en chêne (photo) du XIX^e siècle (1 200 euros), un planétaire de table en laiton de la même époque (20 000 euros), et un cadran magnétique azimutal des années 1660 (1 500 euros).
Le 28 février, Hôtel Drouot, www.chayette-cheval.com.



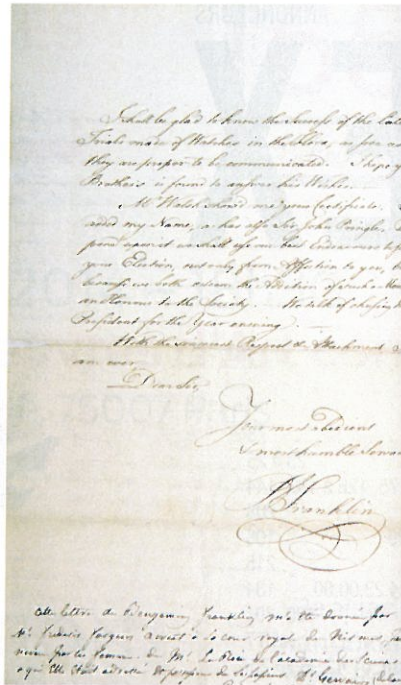
EN GALERIE

Le grand Kienholz

Edward Kienholz (1927-1994), un des géants de l'art américain, est malheureusement trop rare à Paris. Un week-end encore pour voir une de ses installations de 1987-1988 à la Galerie de France. Une association d'objets trouvés comme posés sur un trottoir pour parler de nostalgie, de souvenirs et de morts. La pièce est à vendre autour de 700 000 dollars. Jusqu'au 1^{er} mars, Paris, galeriedefrance.com.



4



5



6



7

4

Planétaire de table

Planétaire de table de forme octogonale en bois de palissandre. Cadran argenté, chiffres romains, aiguilles Breguet en acier bleui, lunette à moulures dorée ; mouvement rond à deux barillets, échappement à ancre, balancier simple.

Vers 1830.
Diam. : 43,5 cm
Adjudication frais compris : 21 700 €

OVV CHAYETTE & CHEVAL

Expert : Anthony Turner
Vendredi 28 février

5

Benjamin FRANKLIN (1706-1790)

L.A.S., Londres, 16 novembre 1776, au physicien Jean-Baptiste Le Roy ; 4 pages in-fol. En anglais. Lettre écrite peu après l'élection de Franklin à l'Académie des Sciences (16 août 1772), et traitant de recherches sur l'électricité et le paratonnerre et sur l'air. Au bas de la lettre, note du Dr Gervais indiquant que cette lettre lui a été donnée par l'avocat Frédéric Forgues, petit-neveu de Le Roy (1836).

Adjudication frais compris : 100 000 €

OVV THIERRY DESBENOIST & ASSOCIÉS DAGUERRE

Expert : Thierry Bodin
Jeudi 27 février

6

Tapis

Décor « Vase Carpet » à semis de palmettes fleuries sur fond vert pâle. Inde, Agra, début du XIX^e siècle. Provenance : collection de Monsieur M. Dim. : 278 x 183 cm

Adjudication frais compris : 29 375 €

OVV VILLANFRAY & ASSOCIÉS

Expert : Frank Kassapian
Mercredi 26 février

7

Coupe libatoire

Coupe en corne de rhinocéros de couleur miel, finement sculptée et ajourée d'un paysage lacustre représentant un musicien devant une forêt de pins, des rochers, et une rivière. Gravée d'une inscription poétique en écriture des scribes. *Les eaux courent parmi les fleurs ; j'écoute les pins dans un beau paysage*, signée Changgeng avec le sceau Ding. Chine, XVIII^e-XIX^e siècles. Haut. : 12 cm – Larg. : 14 cm

Adjudication frais compris : 146 625 €

OVV AGUTTES

Expert : Vincent L'Herrou
Vendredi 28 février



OVV CHAYETTE & CHEVAL

REVUE DE PRESSE

Vente du 18 mars 2014



VU À DROUOT

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

1

Eliane LARUS (née en 1944)
La petite lune
Acrylique sur bois, signée en bas à droite.
Dim. : 59 x 42 cm
Adjudication frais compris : **3 410 €**
OVV TESSIER & SARROU
Expert : Jean-Richard Mattes
Samedi 22 mars



1

Gilles CARON (1939-1970)
*Paris, 6 mai 1968, jeune homme
poursuivi par un CRS*
Tirage argentique d'époque.
Dim. : 29,5 x 39,8 cm
Adjudication frais compris : **5 952 €**
OVV CHAYETTE & CHEVAL
Expert : Claude Maire
Mardi 18 mars



2

1

Maurice ESTÈVE (1904-2001)
Composition
Encres de couleur.
Signé en bas à droite et daté « 85 ».
Dim. : 49 x 62 cm
Adjudication frais compris : **31 300 €**
OVV BRISSONNEAU
Expert : Élisabeth Maréchaux-Laurentin
Mercredi 19 mars



3



OVV CHAYETTE & CHEVAL

REVUE DE PRESSE

Vente du 28 avril 2014

VU À DROUOT

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

1

Vierge à l'Enfant en albâtre sculpté en ronde-bosse avec traces de polychromie. Représentée debout portant l'Enfant assis sur son bras gauche. Nord de la France, Île de France (?), milieu du XIV^e siècle.
H. : 48,4 cm
Provenance : collection Marguerite Mangin, Paris.
Adjudication frais compris : **64 480 €**
OVV TESSIER SARROU & ASSOCIÉS
Expert : Laurence Fligny
Mercredi 30 avril 2014



2

2

Richard Tuttle (né en 1941)
Sans titre
Aquarelle et crayon sur papier, signé au revers « 1 988 ».
Dim. : 28 x 38 cm
Provenance : Galerie Yvon Lambert
Adjudication frais compris : **8 060 €**
OVV CHAYETTE & CHEVAL
Lundi 28 avril 2014



3

3

Albert Marquet (1875-1947)
Vue de la corniche de Saint-Jean-de-Luz, 1907
Huile sur carton, signée en bas à droite, située « Saint-Jean-de-Luz » et datée au dos « 1907 ».
Dim. : 24 x 32 cm
Adjudication frais compris : **53 750 €**
OVV DELORME, COLLIN DU BOCAGE
Expert : Frédérick Chanoit
Mercredi 30 avril 2014

1



OVV CHAYETTE & CHEVAL

REVUE DE PRESSE

Vente du 6 juin 2014

international events

A Paris summer selection

■ Old Masters lead a review of recent notable sale results in the French capital and beyond



Anne Crane
reports

£1 = €1.15

SOTHEBY'S Paris sale of Old Masters and 19th century paintings and drawings, held on June 26, generated €6.73m/£5.85m (€8.2m/£7.1m including premium). This is the highest achieved in this category in France for the last 20 years, said the auctioneers.

Helping to boost that figure were several new auction highs for market-fresh, well-provenanced and well-preserved works, none more so than the €720,000 (£626,085) paid for a rediscovered work by the 17th century artist Artemisia Gentileschi (1593-1654).

Her *Mary Magdalene*, a Caravaggesque/Baroque rendering of a New Testament subject, is reckoned by the auctioneers to be an early work from the artist's oeuvre when she was still in Rome, c.1613-20, and may even be based on a self-portrait.

The painting was known only from an old early 20th century black and white photograph until the auctioneers' Old Master department found it in an old collection in the South of France where it had been hidden from view for around 80 years. The 2ft 8in x 3ft 5in (81cm x



Above: Artemisia Gentileschi's *Mary Magdalene* – €720,000 (£626,085) at Sotheby's, June 26. **Above right:** *Suzanne and the Elders* by Cavaliere d'Arpino – €270,000 (£234,780) at Sotheby's, June 26.



1.05m) oil on canvas was chased by seven bidders before it fell to a private collector. The price was more than double the €200,000-300,000 estimate and beats the previous high recorded on Artnet for the artist of €380,000 paid back in 1998 at Sotheby's London rooms for a portrait of a woman playing a lute.

There was also a new auction high for another but very different early 17th century rediscovered work: a small 15 x 20in (38 x 51cm) and rather modern-looking rendering of *Suzanne and the Elders* in oil on copper by Guiseppe Cesari aka Cavaliere d'Arpino (1568-1640).

This too was a work whose whereabouts had been unknown but had in fact been in the same family collection, descendants of Armand Frederick Ernest Nogaret, since 1812 and its provenance prior to that could be taken further back

to Philippe duc d'Orleans. At €270,000 (£234,780) paid by a European dealer, it left its €80,000-120,000 estimate far behind and topped the previous auction high recorded on Artnet of \$350,000 (then £213,415) paid at Christie's New York in 2000 for an oil of Perseus and Andromeda.

A third auction record was paid for Frans Pourbus' (1569-1622) small, 21½ x 17¾in (54.5 x 45cm) oil on canvas of the young Elisabeth of France, daughter of Louis VI and Marie de Medicis.

This bust-length portrait of the future Queen of Spain (she married her cousin Philippe IV in 1615), showing her in a jewelled dress with delicate lace ruff, was probably painted between 1609 when Pourbus, who worked for the Habsburgs, the Medici and the Bourbons, arrived in France and 1615 when Elisabeth left

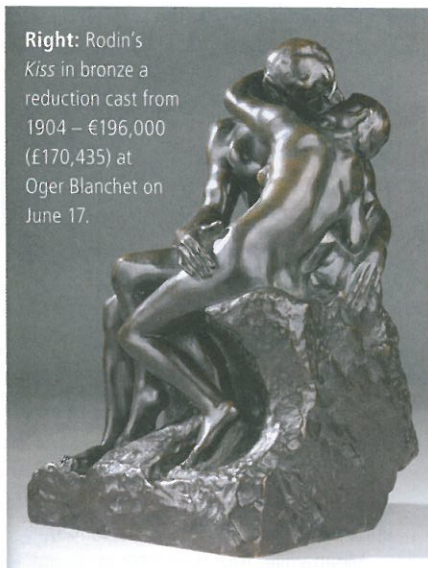
for Spain. Acquired in France in the late 1970s, this work came in at €440,000 (£382,610), way over the €60,000-80,000 predicted, selling to a UK dealer.

The Flemish artist Frans Franken II (1581-1642) was represented here by a youthful work, a 2ft 1in x 3ft 8in (64.5cm x 1.1m) Crucifixion in oil on a three-plank panel, signed and dated lower right, *Do ffranck IIN.eT.f*. The painting benefited from having been in the family chapel of the same owners, the collection Berrichonne, since the 17th century, passing down by direct descent, giving it a remarkable provenance and also untouched original condition. It ended up selling for €190,000 (£165,220), a multiple of a guide that at €30,000-50,000 was not over-ambitious.

continued on page 42



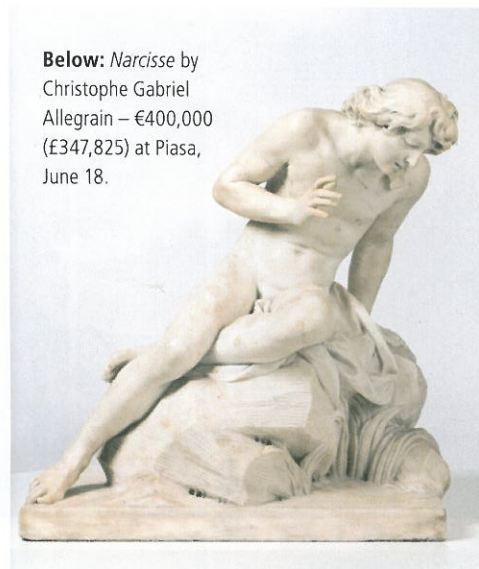
Above: four Hubert Robert landscape panels – €235,000 (£204,350) at Mathais, Ribeyre, Ferrando, June 27. **Above right:** portrait of Elisabeth of France by Frans Pourbus – €440,000 (£382,610) at Sotheby's.



Right: Rodin's *Kiss* in bronze a reduction cast from 1904 – €196,000 (£170,435) at Oger Blanchet on June 17.



Right: Rodin's *L'Eternel Printemps* – €260,000 (£226,085) at Millon, June 27.



Below: *Narcisse* by Christophe Gabriel Allegrain – €400,000 (£347,825) at Piasa, June 18.



Above: two small children embracing, a cast by Alexis Rudier from pre-1916 of an original Rodin model dated to 1885-90 – €555,000 (£482,610) at Chayette et Cheval on June 6.

RODIN AND OTHER SCULPTURE

THREE Rodin bronzes cropped up in the summer auctions in Paris, contributing substantially to the bottom line at their respective sales.

First and most expensive of the Rodins appeared in Drouot in **Chayette et Cheval's** June 6 mixed-discipline sale.

This was a 14in (35.5cm) high group of two small children embracing and was a cast by Alexis Rudier from pre-1916 of an original model dated to 1885-90. It was not only signed by the founder and by Rodin but also carried a dedication, *A Madame Martin*, referring to his secretary, Marcelle Tirel.

The bronze was accompanied by two manuscript letters certifying this provenance. One was from the sculptor himself, signed and dated *13th September 1916* stating "remise à madame Martin ma secretaire ce groupe d'enfants, groupe d'enfants (2) et une aquarelle".

The other was from Léonce Bénédite, who was the first conservator at the Rodin Museum and Rodin's executor. It was dated *29th January 1919* and confirmed Rodin's gift of the bronze to Madame Tirel. Further adding to the attraction of this work is that it is one of only two known versions in bronze, the other being in the Art Institute of Chicago. All of this was enough to propel the work way past its €40,000-60,000 guide to a final price of €555,000 (£482,610).

The second Rodin appeared in Drouot

at **Oger-Blanchet's** sale on June 17 in the form of a reduction of his famous *Kiss*, originally conceived as the cresting motif for his *Gates of Hell*. The fourth reduction, measuring 10 x 6¾ x 6in (25 x 17 x 16cm), was created in 1898 and this casting, a desirable Barbedienne production released in September 1904, bore a faint ink inscription reading *6038(2) g(o)380* to the interior.

It had come from an old private collection in Lille where it had been since the 1930s, passing down by direct descent. Estimated at €150,000-180,000, it ended up making €196,000 (£170,435), much the highest price of this mixed-discipline sale.

Ten days later **Millon** were holding a Modern art sale at Drouot which included a slightly larger Barbedienne cast of *L'Eternel Printemps* measuring 20in x 2ft 3in x 12½in (52 x 68 x 32.5cm) and numbered 8 to the interior. This was a cast made between 1900 and 1918 for a reduction from 1900, based on an original creation of 1884. Passed down by descent from the Gruensais collection, it was hammered down at €260,000 (£226,085).

Eighteenth century marble sculpture was in the spotlight at **Piasa's** Drouot sale on June 18 when the catalogue cover lot was a 21in (54cm) high study of Narcissus peering at his reflection in a pond by the Parisian sculptor Christophe Gabriel Allegrain (1710-95).

Narcisse – shown in plaster in the 1747 Salon and in marble in that of

1753 – was Allegrain's reception piece for membership of the Académie Royale.

One version went to the Louvre after the Revolution, then to the Château Saint Cloud to the Empress Josephine's apartments, but disappeared during the fire there in 1870. Allegrain made another marble version, the one offered here for the tax farmer Etienne-Michel Bouret who died in financial ruin in 1777. It probably then passed by descent to Talleyrand and to his mistress and confidante the Duchesse de Dino et de Sagan, and the sculpture can be seen in a 1902 photo of the Château de Sagan which is in Silesia.

Offered here with a private collection provenance by descent, it romped past an estimate of €80,000-100,000 as bidders in the room, on the phone and online took it to €400,000 (£347,825), much the highest price in this 158-lot sale of Old Masters, furniture and works of art.

BUYER'S PREMIUMS

- Sotheby's** 25/20/12%
- Christie's** 25/20/12%
- Piasa** 23/20/12%
- Oger-Blanchet** 25% inc VAT
- Chayette & Cheval** 20%
- Aguttes** 22.91%
- Ader** 25% inc VAT
- Millon** 24%
- Mathais, Ribeyre, Ferrando** 20.8%
- Osenat** 25%
- Oise Enchères** 25%

BOUCHER OILS

WORKS by François Boucher (1703-70) cropped up in several sales this summer, including two oils from the Château of Grosbois, home of Marechal Berthier, at the above-mentioned Sotheby's sale. These were both typical pastoral studies with figures measuring 16 x 12¾in (41 x 32.5cm) and dated 1764 and 1767, that realised within-estimate sums of €480,000 (£417,390) and €320,000 (£278,260).

Another Boucher, a much larger 2ft 10in x 4ft 5in (87cm x 1.36m) oil on canvas titled *Jeux d'Enfants* or *L'Automne*, came up for sale at Drouot in an auction of paintings furniture and works of art held by **Ader** on June 25.

The painting, executed in a soft rococo style, dates from c.1732-35 after the artist had returned from Italy and was probably originally intended as an overdoor decoration for the town mansion of François Derbais in the Rue Poissoniere. It subsequently entered the Parisian collection of Ch E Riche before being sold at Drouot in 1984. The vendors had acquired it from the Galerie Segoura in 1986. It sold for a within-estimate €210,000 (£182,610).



Left: François Boucher's *Jeux d'Enfants* – €210,000 (£182,610) at Ader, June 25.

international events



Above: pair of avian oils by Jean-Baptiste Oudry and studio – €100,000 (£86,955) at Aguttes, June 3.

paris old masters

continued from page 40

Around half the sale was devoted to 19th century painting and here the highest-flyer was Paul-César Helleu's full-length portrait of his wife shown standing on a footbridge against a blue cloud-flecked sky with a sunshade.

Painted c.1899, this impressive showpiece portrait was exhibited at the 1913 *Exposition Universelle* and had been in the same family since it was acquired by Olivier Sainsere some time prior to 1920. It was contested by three bidders before selling for €660,000 (£573,915) to an English dealer.

If these market-fresh opportunities were pursued to dramatic levels by bidders, they were more circumspect in their spending on some of the other works in the 146-lot sale, with around a third failing to get away by volume.

There were plenty of other Old Masters on offer in Paris in mixed-discipline sales. One of these, a two-day affair at Drouot held by **J J Mathias, Baron Ribeyre & Associés, E Ferrando** on June 27-28 featured a 20-lot picture section on the first day that included a series of four large, 9ft 6in x 4ft (2.9 x 1.23m) classical landscape panels on canvas by Hubert Robert (1733-1808),

the first signed and dated 1795. They depicted the contemplation of an antique bas relief in Rome, figures by a waterfall, two women embarking on a boat on a tree-lined canal and a boat beneath an double-arched bridge, and were probably produced by the artist from drawings executed during his earlier sojourns in Rome, Florence and Campania.

The quartet sold just under estimate at €235,000 (£204,350).

At **Aguttes'** June 3 sale in Neuilly-sur-Seine the best-selling Old Master proved, as expected, to be a pair of avian subjects by Jean-Baptiste Oudry and studio which went just below estimate at €100,000 (£86,955). Depicting a duck, drake and young and a Houdan chicken with chicks, each was signed and dated 1728 and measured 2ft 7in x 4ft (80cm x 1.23m).

On June 26, there were some more unexpected results in the sale of Old Masters, furniture and works of art held in their Lyon rooms where several paintings made substantially more than their very modest predictions. These included a small 8½ x 13in (22 x 33cm) oil on canvas of card players catalogued as 17th century Dutch school, and with restoration and an estimate of €800-1200 that was pursued to €77,438 (£67,340) inc premium.

IMPERIAL PORCELAIN

TWO strong results for examples of Empire period presentation Sèvres porcelain were seen in June.

The first was in a dedicated ceramics sale held by **Piasa** on June 11 when, as predicted, the stand-out entry was a single saucer from the celebrated *Service Egyptien* made at the Sèvres factory for Napoleon from 1809-10.

The service was presented to the Emperor on the occasion of his marriage to Marie-Louise and was decorated in the height of fashionable taste, with landscapes and portraits based on engravings from Dominique Vivant-Denon's *Voyage dans la Basse et la Haute Egypte* of 1802, surrounded by gilt hieroglyphics on a dark blue ground.

This occupied a team of factory artists including Nicolas Antoine Lebel for the cups, Antoine Beranger for the saucer portraits and Pierre Louis Micaud for the gilt decoration.

After Napoleon's abdication in 1814, the service went back to the Sèvres factory and the Imperial marks were removed and supplanted with royal interlaced Ls. Much of it was acquired by the Louvre at auction in 1929.

Various other elements have come on the market since then, most recently two other saucers sold at Osenat's Fontainebleau rooms in 2004 for €74,300 including premium

Piasa's saucer, which featured a profile bust portrait titled *Primat d'Alexandrie*, had been guided at €15,000-25,000 and



Above: Sèvres saucer from the *Service Egyptien* – €34,000 (£29,565) at Piasa on June 11.

ended up making €34,000 (£29,565).

Meanwhile, four days later in Fontainebleau, **Osenat** themselves held one of their specialist auctions devoted to Napoleon and the Empire, which – as well as a wealth of books, letters and other memorabilia related to the Emperor – included an eight-piece, gold-ground cabaret service of 1806.

This was decorated with various scenes from Jean de la Fontaine's fables after originals by Percier, set against a gold ground.

The cabaret was a diplomatic gift made for presentation in 1806 to Frédéric of Wurtemberg, who was given the title King of Wurtemberg by the Emperor on December 26, 1805, in return for joining forces in opposition to the coalition of Russia, Great Britain and Austria. It ended up making €80,000 (£69,565).



Left: Sèvres cabaret – €80,000 (£69,565) at Osenat on June 14.

€200,000 sale moves heaven and Earth

Right: this rare pair of library globes on Louis XV giltwood stands by the mid 18th century geographer and globemaker Jacques Hardy were the highlight of a sale of the contents of the Hotel Schneider in Brussels held by **Oise Enchères** in the Belgian capital on June 14. They sold for €200,000 (£173,915), more than four times the estimate.

Hardy, who was the son of a cloth merchant from Pont-Sainte-Maxence in the Oise department, trained in Paris and also sold globes, prints and maps. The terrestrial globe has a presentation inscription to Monseigneur le Comte de Maubec de Brancas and is based on new observations from the members of the Royal Academy of Science of Paris in 1741, while the celestial model follows new observations from 1738 engraved by Hardy. The globes are also mentioned in Tooley's 1979 publication *Dictionary of Mapmakers*.



SCULPTURE AND WORKS OF ART

EUROPEAN sculpture and works of art spanning the medieval to the 19th century was on offer in a dedicated 181-lot sale at **Christie's** Paris rooms on June 23, a sale that saw a fairly typical take-up for this discipline of 61% by volume.

Here one of the strongest prices was seen for a 3ft 7in (1.1m) high, 17th century Italian classical marble of the hunter Meleager standing in contraposto holding the head of the Calydonian boar that he has just slain.

Based on the 2nd century AD antique model in the Vatican Museum, it had been suggested that the torso of the sculpture was in fact a Roman work of that period.

Possibly this, together with an old market-fresh provenance (it was acquired in the first decade of the 20th century by the collector Camille Aymard and had passed down by descent to the vendor), was what prompted a multi-estimate price of €130,000 (£113,045) paid by a Latin American collector.

The sale's highest price was a low-estimate €200,000 (£173,915) paid for a quartet of four 2ft 8in (83cm) Italian porphyry and hardstone busts of the Emperors Augustus, Tiberius, Domitian and Otho catalogued as after the Antique and Louis XIV style.

Among the early works of art there was plenty of interest in a mid-15th century polychrome and part-gilt stucco relief of the Madonna Pazzi showing Mary nursing the Christ child, set in a 2ft 4in (73cm) high wooden tabernacle-type frame.

This was catalogued as studio of Donatello, with an estimate of €60,000-80,000, but it duly doubled that guide to take €135,000 (£117,390), tendered by a European dealer.

Early works of art were also a feature of **Piasa's** Haute Epoque sale at Drouot back on June 6 where early wooden religious carvings in wood, stone and ivory were mixed in with secular metalwork and other works of art and vernacular furniture spanning the Romanesque to the 18th century.

As at Christie's, there was a 61% take-up by volume. Demand was selective for some of the early wood carvings, whose religious subject matter probably limits their appeal these days, and some of the lots got away below expectations.

The top-priced lot of the day, for example, proved as expected to be a 23in (59cm) high 14th century seated monumental wooden figure of the Virgin and Child from



Far left: Meleager and the Calydonian boar – €130,000 (£113,045) at Christie's, June 23.



Left: Champlévé enamel pricket candlestick – €76,000 (£66,010) at Piasa, June 6.

central Italy. Thought to be carved from poplar, this was attributed to Andrea de Pisano (1290-1349) or his circle of influence and dated to c.1330-40, which would make it a rare example in wood by a sculptor who usually worked in stone or bronze.

It had been in an Italian collection since 1969 but prior to that had been in the collection of the castle of Torre Elfinia in the province of Viterbo. This piece had an estimate of €100,000-150,000 but got away slightly under that at €80,000 (£69,565).

A similar-sized but much earlier French limestone carving of the same subject with the Virgin enthroned in majesty in a stone seat, ascribed to the second half of the 12th century and to either Champagne, Lorraine or

Burgundy, fared rather better than predicted, selling for €52,000 (£45,220).

One of the day's strongest results came with an early, c.1180-90 example of Limoges champlévé enamelwork, an 8in (19cm) high pricket candlestick in three shades of blue and red enamel with additional carved and gilt embellishment decorated with basilisk-like creatures with foliate tails and lion masks to the base. From a private collection in Aveyron, it had been guided at €20,000-30,000, but ended up selling for €76,000 (£66,010).

The early 13th/14th century bronze nutcracker previewed in *ATG* No 2143 was one of the lots in this sale that proved especially popular, trebling a €2000-3000 estimate to take €7500 (£6520).

Bamberg offers sweet summer treats for antiques and art

THE Bavarian city of Bamberg has long been a major centre of the German antiques trade.

This UNESCO world heritage site, with many preserved medieval and baroque buildings, attracts thousands of visitors throughout the year and in the summer months opera fans from the Wagner festival in nearby Bayreuth also visit.

For many years now local antique dealers, among them many of the most prestigious in Germany, have taken advantage of the summer influx and opened their doors for the *Bamberger Kunst und Antiquitäten Wochen*.

The 19th edition runs from July 23 to August 18. Taking part are a dozen dealers who see themselves as cooperating competitors, coordinating their respective shows to maximize the mutual benefits.



Left: *Young Boy in the Larder*, painted by Frans Snyder (1579-1657) in the 1630s, is priced at €1.2m from Walter Senger in Bamberg.

The accompanying programme includes guided tours of the old town and the dealer's premises and lectures on related subjects. The focus is definitely

set on traditional fields of collecting: sculpture, 18th and 19th century furniture, Old Master and 19th century paintings, but also includes Art Nouveau

glass and modern Danish silver. Equally broad is the price spectrum, which ranges from €2700 for a vase by Daum Frères, Nancy, offered by **Glaserie Pusch**, to €1.2m, the price-tag on a 4ft 11in x 6ft 7in (1.5 x 2m) canvas titled *Young Boy in the Larder* (pictured here), painted by Frans Snyder (1579-1657) in the 1630s (pictured here), which is one of the attractions at **Walter Senger**.

Among the more unusual works of arts on offer is an early Victorian gold and agate-mounted ivory snuff box in the shape of a falconer's glove making a sign, which can either be interpreted as an obscene gesture or as a way of warding off the evil eye (€18,800). Visitors to **Christian Eduard Franke's** exhibition can make their own decision.

www.bamberger-antiquitaeten.de

Jonathan Franks

Alerte Stream™

Client	DROUOT HOLDING
Contact	
Mot-clé	DROUOT
Chaîne / Station	BFM BUSINESS PARIS
Diffusion	30/05/2014 - 14:07:00
Durée	00:01:56
Emission	PARIS EST A VOUS !
Présentateur	KARINE VERGNIOL
Rubrique	



14:19:00

Actualité arts - Drouot propose un bronze de Rodin lors de sa vente Chayette & Cheval. 14:19:13 Extrait interview Albert Benamou, expert, sur la pièce.

14:20:56

Cliquez pour commander :



Service Clients Kantar Media Intelligence

Tél +33 (0)1 47 67 18 00

Fax +33 (0)1 47 67 18 01

Service.clients@kantarmedia.com

www.kantarmedia.fr

60, av. du Gal de Gaulle

92046 Paris La Défense cedex

Reproduction et diffusion interdites.

Le contenu et les liens de cet e-mail sont réservés à un usage strictement privé.

Vous recevez cet e-mail selon le paramétrage de votre compte client : (règles)

Contactez votre interlocuteur commercial pour toute modification de ce paramétrage.

Date : 27/05/2014

Un bronze de Rodin aux enchères

Par : -

Le vendredi 6 juin, à l'Hôtel **Drouot**, la maison **Chayette & Cheval** organisera une vente d'objets d'art (numismatique, bijoux, tableaux, arts d'Asie...), avec en vedette une sculpture en bronze à patine brune due à Auguste Rodin (1840-1917).



Enfants qui s'embrassent a bien été remis à Mme Tirel – dite Martin – à la fin 1916 par Rodin lui-même (40 000/60 000 euros). (DR)

L'artiste, qui incarne encore aujourd'hui le génie de la sculpture, se penche ici sur un Groupe d'enfants dans une scène d'effusion. Il s'agit d'une fonte d'Alexis Rudier d'avant 1916. L'œuvre est signée «A. Rodin» au dos et porte le cachet du fondeur. Elle est dédiée «A Madame Martin», à qui le sculpteur l'a vendue directement.

Ce bronze est accompagné de documents manuscrits attestant de sa provenance et de sa datation : une facture de Rodin à Mme Martin, datée du 13 septembre 1916, sur papier timbré ; un courrier daté de janvier 1919 émanant de Léonce Bénédite, exécuteur testamentaire, qui atteste que le groupe des

Évaluation du site

Site de l'hebdomadaire Le Revenu consacré à l'actualité financière. On y trouvera un fil d'information boursière en continu, des articles provenant de la version papier, ainsi que des dépêches d'agences de presse.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 97

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

«enfants qui s'embrassent» a bien été remis à Mme Tirel – dite Martin – à la fin 1916 par Rodin lui-même (40 000/60 000 euros).

Dans les autres disciplines représentées au sein de ce programme de prestige, citons :

- un petit vase couvert en jade céladon veiné de rouille. La panse s'agrémente d'un décor de masques de Taotie. La prise s'effectue par deux anses en forme de dragon. Chine, XVIIIe siècle, période Qianlong (6 000/8 000 €euros) ;

- un secrétaire en bas d'armoire en laque européenne à la façon de la Chine. Il se distingue par un décor de pavillons lacustres animés de personnages qui se déploie sur trois de ses faces. Ce meuble est dû à Adrien Delorme (1722-1791), ébéniste parisien reçu Maître en 1748, et peut être daté vers 1750 (20 000/30 000 euros) ;

- une paire de grandes appliques en bronze ciselé et doré d'époque Louis XV, vers 1760. Il s'agit d'un modèle à deux bras de lumière en branchages au naturel (4 000/5 000 euros).



OVV CHAYETTE & CHEVAL

REVUE DE PRESSE

Vente du 30 juin 2014

RENDEZ-VOUS DU MOIS

SALONS



"La Chambre de jour",
Pascal Vinardel.

GALLERIE DARLIER

BIÈVRES (91)

7-8 juin. 300 exposants fêtent le jubilé de la Foire internationale de la photo. Entrée libre.

MONTE-CARLO (Monaco)

12-16 juin. Troisième édition du salon Point Art Monaco,

PARIS (VIII^e)

4 juin.

Antiquaires et galeristes vous accueillent jusqu'à 23 heures lors de la Nocturne Rive droite. Entrée libre.

où se côtoient art ancien, moderne et contemporain. Entrée : NC.

VENTES

PARIS-HÔTEL ROTHSCHILD

(VIII^e) 3-5 juin. Artcurial orchestre cinq ventes consacrées à la peinture impressionniste et moderne, à l'art d'après-guerre et contemporain, aux estampes et livres illustrés.

PARIS-DROUOT (IX^e)

5 juin. Belle vente de photographies, dont plusieurs grandes signatures telles Brassai, Robert Frank, Herb Ritts... sous le marteau de M^e Yann Le Mouel.



ARTCURIAL

"Miroir de la tauromachie",
Francis Bacon.

CHEVERNY (41)

15-16 juin. M^e Rouillac dirige sa traditionnelle vente au château de Cheverny. Cette année, deux événements :

la vente, sans prix de réserve, des stocks du doyen des antiquaires parisiens, Jean Renoncourt, et celle de la succession du décorateur Armand-Albert Rateau (1882-1938).

CHRISTIE'S (VIII^e)

24 juin. Christie's met en vente l'incroyable collection de maquettes de bateaux réunie par Claude et Jeanine Vérité.

PARIS-DROUOT (IX^e)

30 juin. La maison Chayette & Cheval organise sa vente annuelle consacrée à l'horlogerie. Au programme, montres de poche, pendules...

De : Alerte Stream KANTAR

Objet : Mot-cle : DROUOT / BFM BUSINESS PARIS - 27/06/2014 - 14 H 07 - PARIS EST A VOUS !

Date : 27 juin 2014 16:39:53 HAEC

À : Drouot Presse

Réf alerte : 450-7885

KANTAR MEDIA

| Intelligence

Alerte Stream™

Client	DROUOT HOLDING
Contact	
Mot-clé	DROUOT
Chaîne / Station	BFM BUSINESS PARIS
Diffusion	27/06/2014 - 14:07:00
Durée	00:02:26
Emission	PARIS EST A VOUS !
Présentateur	KARINE VERGNIOL
Rubrique	



14:13:25

Vente d'horlogerie Chayette Cheval à l'hôtel Drouot 14:13:39 Interview de Hervé Chayette, commissaire priseur.

14:15:51

Cliquez pour commander :



Service Clients Kantar Media Intelligence

Tél +33 (0)1 47 67 18 00

Fax +33 (0)1 47 67 18 01

Service.clients@kantarmedia.com

www.kantarmedia.fr

60, av. du Gal de Gaulle

92046 Paris La Défense cedex

Reproduction et diffusion interdites.

Le contenu et les liens de cet e-mail sont réservés à un usage strictement privé.

Vous recevez cet e-mail selon le paramétrage de votre compte client : (règles)

Contactez votre interlocuteur commercial pour toute modification de ce paramétrage.



4



5



6



7

4

Pendule géographique avec cadran tournant jour et nuit, vers 1820. Cadran composé de vingt-quatre pastilles pour les heures avec chiffres arabes. Anneaux portés par six caryatides en bronze patiné montées sur des colonnes prismatiques en bronze doré placées autour d'un obélisque central par lequel passe l'axe de transmission du mouvement. Le mouvement signé « Cornu à Montpellier ». Milieu du XVIII^e siècle. Dim. : 41,5 cm
 Adjudication frais compris : **24 800 €**
OVV CHAYETTE & CHEVAL
 Expert : Anthony Turner
 Lundi 30 juin 2014

5

Chope en vermeil à décor de fleurs. Allemagne ou Hollande, XIX^e siècle. Dim. : 25,5 x 23 cm
 Adjudication frais compris : **8 928 €**
OVV GUILLAUME LE FLOC'H
 Mercredi 2 juillet 2014

6

Clavecin à deux claviers de Nicolas Dumont. Hêtre et résine. Décor peint d'un village au bord d'une rivière, fleurs, fruits, insectes et animaux, faces extérieures à décor marqueté en acajou et palissandre de trophées d'instruments de musique. Début du XVIII^e siècle. Dim. : 227 x 83,5 cm
 Adjudication frais compris : **84 320 €**
OVV ART RICHELIEU
 Expert : Odile Verot
 Vendredi 4 juillet 2014

7

Jean PROUVÉ (1901-1984)
 Suite de six chaises démontables, n° 300. Tôle et tube d'acier pliés laqués noir et contreplaqué moulé. Fabrication Atelier Jean Prouvé, circa 1950. Dim. : 81,5 x 42 x 47 cm
 Provenance : Imre Varga ; collection particulière, Paris.
 Adjudication frais compris : **76 600 €**
OVV CORNETTE DE SAINT CYR
 Lundi 30 juin 2014



OVV CHAYETTE & CHEVAL

REVUE DE PRESSE

Mention Charlotte Van Gaver



JOAILLERIE

LES SCULPTURES PRÉCIEUSES
DE VICTOIRE DE CASTELLANE
À LA GALERIE GAGOSIAN
DE LONDRES

ART

COMMISSAIRES-PRISEURS,
MARCHANDS, COURTIERS...
QUI SONT LES FUTURES STARS
DU MARCHÉ FRANÇAIS ?



CULTURE

Les jeunes loups de l'art ont les crocs

ENQUÊTE Ils ont entre 30 et 40 ans, sont commissaires-priseurs, marchands ou courtiers et incarnent la relève du marché français.

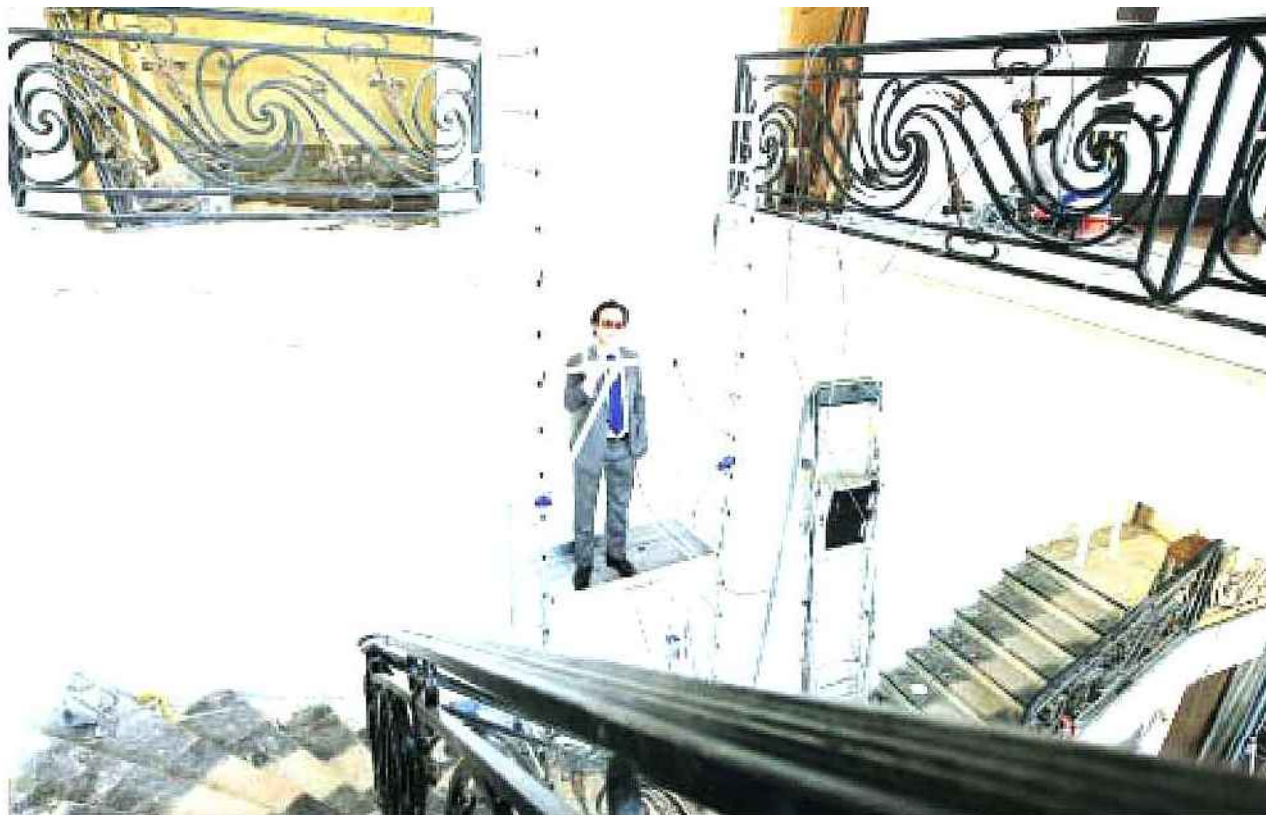
I **BÉATRICE DE ROCHEBOUËT**
bderochebouet@lefigaro.fr
ET VALÉRIE SASPORTAS
vsasportas@lefigaro.fr

ls ont 30 ans et ne pensent pas qu'à l'argent. Pas encore. Ils parlent avant tout de culture. Certains baignent dedans depuis qu'ils sont tout petits. D'autres y sont venus par goût et accumulent les diplômes d'histoire de l'art, doublés de masters de finance et de marketing, en France et à l'étranger. Qui sont les jeunes loups du marché de l'art français ? Depuis deux ou trois ans, émergent de nouveaux talents, savants bébés-requins aux allures sincères et aux élans spontanés.

Pas facile de s'imposer dans ce petit monde très fermé, où les ténors placent leurs poulains. Pas facile non plus de se faire un prénom quand on est « fils de », l'esprit paternaliste étouffant souvent toute ambition. Et encore moins d'être une femme dans cet univers très macho.

Il y en a bien quelques-unes qui sortent du lot. Dans les salles de ventes : Charlotte Van Gaver, Savoyarde de 34 ans, élevée dans l'atelier de son père ébéniste qui lui a fabriqué son marteau de commissaire-priseur. Ou Aurélie Vandevoorde, 36 ans, avocate fiscaliste diplômée de Sciences Po et de HEC, qui vient de succéder à Thomas Bompard au département d'art impressionniste et moderne de Sotheby's.

Dans les galeries, la pétillante rousse Amélie Marcihac, 28 ans, a repris le flambeau de l'Art déco, de Paris à New York dans le sillage de son illustre père. Chez les courtiers, Laurence Dreyfus, la petite quarantaine, se bat avec une énergie de lionne pour défendre l'art contemporain face à la concurrence américaine. Mis à part cette dernière, presque unique de sa génération, aucune femme ne semble avoir autant les crocs que leurs homologues masculins. Il est trop tôt pour dire lequel d'entre eux sera le nouveau Simon de Pury, ce *bad boy*



Thomas Bompard, 36 ans, a quitté Sotheby's pour reprendre l'ancienne galerie du quai Voltaire d'Alain Demachy. SORIANO/LE FIGARO

suisse des enchères de la maison Phillips aux méthodes commerciales agressives comme nul autre, capable de faire monter les enchères d'artistes émergents en dansant à côté du DJ Matthew Herbert (en novembre 2009 à Londres). Il est aussi trop tôt pour savoir qui prendra la relève de Tobias Meyer, figure emblématique des ventes d'art contemporain à New York, récemment évincé de Sotheby's. Une autorité que personne n'aurait osé contrarier. Mais à présent la voie est libre.

À Paris, les jeunes loups de l'art ont encore des dents de lait, mais ils les acèrent. L'expert Thomas Bompard, 36 ans, en est l'exemple type. Trois collectionneurs financiers l'ont convaincu de quitter Sotheby's pour reprendre l'ancienne galerie du quai Voltaire d'Alain Demachy. Un énorme navire d'art im-

pressionniste et moderne, qu'il entend diriger à l'anglo-saxonne, à la manière d'un Bill Acquavella (*nos éditions du 27 janvier*).

Ils cultivent leurs réseaux

Visage poupon sous mèche blonde, Paul Nizam, est la nouvelle recrue de Christie's en art contemporain à Paris. Un secteur particulièrement difficile à développer dans l'ombre de New York et de Londres ; le marchand Alexis Bordes, tout juste 40 ans, va quitter son premier étage bas de plafond de la rue Drouot pour la rue de la Paix. Une adresse de prestige, non loin des grands hôtels parisiens, pour promouvoir ses dessins et tableaux anciens auprès d'une clientèle qui a totalement changé en dix ans, avec l'arrivée des Russes et des milliardaires des Émirats. Quant à

Alexandre Millon, fils de l'illustre président de Drouot celui-ci s'est démarqué de ses jeunes pairs de l'hôtel des ventes parisien en ouvrant, à 34 ans, une antenne à Bruxelles. Leur maître mot : cultiver ses réseaux, dans le monde et sur la Toile, décloisonner les disciplines, traquer le client là où on ne l'attend pas et gagner la confiance du marché.

Les vieux renards observent d'un œil bienveillant cette relève qui a du punch, des idées et l'envie de faire rayonner le savoir-faire français. « Ils ont compris que pour conquérir un nouvel acheteur il fallait le séduire, en lui parlant d'art comme on parle d'amour », observe, amusé, l'expert en mobilier XVIII^e Jean-Dominique Augarde. Ces jeunes as du jeu parient sur le long terme. Avec, entre les mains, un ticket gagnant. ■

Ils chassent les clients de Marseille à Hongkong



Mikaël Kraemer.



Matthieu Fournier.



Olivier Lefevre.



Damien Leclère.

Les nouveaux talents du marché de l'art partagent une même passion mais affinent leurs stratégies différemment pour trouver de nouveaux clients. Revue de portraits.

MIKAËL KRAEMER, TRIBULATIONS EN CHINE

Il appartient à la 5^e génération en ligne directe de cette institution très privée de la plaine Monceau. Cet antiquaire charismatique de 33 ans a grandi dans les meubles royaux XVIII^e. En 2012, direction l'Asie pour exposer à Singapour, en partenariat avec l'Art Science Museum et le Marina Bay Sands Palace, des pièces en référence au dragon, symbolisant l'année chinoise en cours. Aujourd'hui, il inaugure à Hongkong une exposition au 1881 Heritage Building Hullett House, l'ancien bâtiment de la police maritime classé monument historique. Dans la « champagne room », il a présenté hier, sous le titre « Golden Time of the King », une vingtaine de pièces montrant comment vivait la famille royale, de Louis XIV à Louis XVI. Le culturel avant le commercial, c'est la clef pour chasser les nouveaux clients. « En Chine, il va falloir les convaincre qu'ils peuvent trouver chez nous l'équivalent de ce qu'ils voient à Versailles, au lieu de faire des copies, explique Mikael. L'Asie me rappelle le rêve américain d'antan. Le potentiel est illimité. » **B. de R.**

MATTHIEU FOURNIER, LA PASSION DE L'HISTOIRE

En 2007, à 30 ans, il a créé le département des tableaux anciens chez Artcu-

rial. Six ans plus tard, son secteur a franchi la barre des 210 millions d'euros, faisant d'Artcurial le leader en France. Fils d'un commissaire-priseur de Rouen, Matthieu Fournier s'est doté d'un cursus émancipateur : trois maîtrises en histoire, droit et histoire de l'art. Puis un troisième cycle en droit et fiscalité avec une option histoire de l'art enseignée par des ténors : François Duret-Robert, Pierre Bergé, Jean-Jacques Aillagon. « Tout mon réseau part de là », reconnaît-il. Avant de justifier son choix pour la peinture ancienne : « Ma passion, c'est l'histoire. Et qu'est-ce qui illustre l'histoire ? C'est le tableau. » Dans sa vente du 26 mars, ce businessman propose une composition emblématique de Brueghel, *La Danse de noce en plein air* (1624), pour près de 1,2 million d'euros. **V. S.**

OLIVIER LEFEUVRE, L'ATOUT ACADÉMIQUE

Dans les pas de Benjamin Peronnet, aujourd'hui à New York, Olivier Lefevre, 36 ans, a été débauché par Christie's pour intégrer le département des tableaux et dessins anciens, alors qu'il était le collaborateur scientifique de Pierre Rosenberg, président honoraire du Louvre. « Chez les universitaires, chacun reste dans son siècle. Passer du XVIII^e au XX^e, c'est une chose qui a été rendue possible en devenant commerciale », affirme le spécialiste, qui s'est initié à Drouot. Les tableaux anciens se sont imposés à lui comme une discipline naturelle de l'histoire du marché de l'art, sa passion. Il est rare cependant que dans ce secteur les prix flambent comme il y a cinquante ans. « Ce domaine a été longtemps surévalué. Il fallait un correctif », affirme le

marchand qui avance à pas mesurés, jouant sur la morale. Aux amateurs, il parle davantage d'art et d'achat coup de cœur que d'argent et de spéculation. Une stratégie payante. **V. S.**

DAMIEN LECLÈRE, L'OUTSIDER PROVINCIAL

Damien Leclère, 38 ans, s'enorgueillit de diriger la plus importante maison de ventes aux enchères de province, créée sous son patronyme et dans sa ville, Marseille, en 2006. « Ma stratégie est d'avancer dans une douzaine de spécialités et de sortir trente ventes cataloguées par an », affirme cet iconoclaste qui a découvert le marché de l'art par hasard. Sa société affiche chaque année un bilan de 7 à 8 millions d'euros. « Je n'ai jamais travaillé à Drouot. Ma force, c'est un mélange de décontraction sudiste et mon positionnement comme acteur culturel », affirme le vice-président du Synev (Syndicat national des maisons de ventes volontaires). Damien Leclère organise aussi des conférences avec des directeurs de musée et des expositions. Il n'a pas l'intention de s'installer ailleurs. « Marseille pour le marché de l'art est une ville merveilleuse », dit cet adepte d'Internet qui a su capter grâce à « un système logistique d'expédition » et ses intermédiaires, notamment « en mandarin », une solide clientèle étrangère. **V. S.**

OSCAR GRAF, LE PETIT PROTÉGÉ DES ANCIENS

Il fêtera sa deuxième Biennale des anti-quaires en septembre. À 27 ans, il est le plus jeune marchand à être entré en fanfare sous la verrière du Grand Palais.



Oscar Graf.



Pierre Étienne.



Benjamin Steinitz.

ARTCURIAL. FRANCOIS MOURA. WESTIMAGE-ART DIGITAL STUDIO ET DR

Mais Oscar Graf n'a pas pour autant pris la grosse tête. Avec ses allures de dandy juvénile, ce fils du talentueux décorateur François-Joseph Graf et petit-fils d'une grand-mère antiquaire au sacré caractère sait ce qu'il veut. Il avance discrètement mais sûrement, va pêcher le client là où il est, et contourne les embûches de ce métier, chasse gardée des anciens. Ce diplômé en histoire de l'art a les objets oubliés de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle dans la peau. Avec un goût déjà très sûr, il défend cette niche de l'histoire de l'art : Green & Green, Godwin, Seddon ou Lièvre. La jeune clientèle adore les mélanges atypiques de son petit écrin du quai Voltaire. Son charme et sa persuasion font le reste. **B. de R.**

PIERRE ÉTIENNE DÉPOUSSIÈRE LE TABLEAU ANCIEN

Philippe de Champaigne n'est pas aussi glamour que Jean-Michel Basquiat ! Et pourtant Pierre Étienne, 42 ans, entré en 2007 au département des tableaux et dessins anciens de Sotheby's, a dépoussiéré ce secteur confidentiel. Sa connaissance du marché, en plein changement, doublé d'un solide caractère, lui vaut quelques couronnes. La liste de ses découvertes, réattribuées puis placées au mieux dans les ventes de Paris, Londres et New York, s'allonge au fil des ans : un Laurent de La Hyre caché pendant soixante-dix ans vendu 240 750 euros au Musée de l'armée en 2009, un Jean-Étienne Liotard adjudgé au prix record de 1,4 million d'euros en 2012. Ce jovial a appris sur le tas, au cabinet parisien d'Éric Turquin. Il affiche, entre autres, à son palmarès une nature morte de tulipes d'Ambrosius Bosschaert

l'Ancien, œuvre totalement inconnue, vendue 2,5 millions d'euros à Paris en 2002. Aujourd'hui, il adapte avec subtilité ses ventes aux goûts des nouveaux acheteurs russes qui s'intéressent depuis peu aux peintres de la Renaissance italienne et au XVIII^e, mais pas n'importe lequel : celui des peintures coquines de Fragonard. **B. de R.**

BENJAMIN STEINITZ, UN CEIL SUR LA RUSSIE

« Alors qu'à New York et à Londres, il n'y a plus un antiquaire, Paris a sa carte à jouer », estime Benjamin Steinitz, la petite quarantaine. Ce fils du célèbre marchand Bernard Steinitz a repris avec brio le flambeau familial en lui donnant un coup de jeune. Chineur acharné, cette tête rousse voit grand. En pleine crise, il s'installe à Paris dans un hôtel particulier de 700 m², face au Bristol, là où descend la clientèle internationale. « En quête de reconnaissance sociale, un nouveau venu sur le marché s'achète un Picasso, explique ce redoutable vendeur, alors pourquoi pas un extraordinaire meuble Boulle. » Pour le convaincre, il joue entre décors féeriques et objets hétéroclites, très loin du trop classique XVIII^e qu'il faut, selon lui, marier au contemporain. Associé à un autre jeune loup, son ami Julien Lombrail de la Carpenters Gallery qui fait douze foires par an, il est le seul de sa profession à participer à Art Basel Design. Hier, il y avait les Américains avec leurs décorateurs. Aujourd'hui, il y a les Russes qu'il rencontre grâce à sa jeune femme Mariana, divine blonde qui lui a ouvert les portes de ce nouvel eldorado. Il va bientôt tenter l'aventure à Dubaï. **B. de R.**